

365 Histoires ⁷². John Wesley, le tison



72. John Wesley, le tison

A minuit, le ciel était illuminé par le reflet sombre des flammes qui dévoraient avec voracité la maison du pasteur Samuel Wesley. Dans la rue, les gens criaient :
"Au feu ! Au feu !"

Cependant, à l'intérieur, la famille du pasteur continuait à dormir tranquillement...



jusqu'à ce que quelques décombres en flammes tombent sur le lit de Betty, l'une des filles du pasteur.

L'enfant se réveilla en sursaut et courut vers la chambre de son père.

Sans rien pouvoir sauver des flammes, la famille dut sortir de la maison en vêtements de nuit, par une température glaciale.

La gouvernante, éveillée par l'alerte, sortit rapidement de son berceau le plus jeune des enfants, Charles.

Elle appela les autres, insistant pour qu'ils la suivent et descendit les escaliers...



Mais John, qui n'avait que cinq ans et demi, continua à dormir.

A trois reprises, la mère, Susan Wesley, qui était malade, tenta en vain de monter les escaliers.

Le père essaya deux fois, sans y parvenir, de traverser les flammes en courant.

Conscient du danger imminent, il rassembla toute sa famille dans le jardin et tous s'agenouillèrent pour supplier Dieu de sauver John resté prisonnier de l'incendie.



Pendant que la famille priait dans le jardin, John se réveilla et après avoir essayé en vain de descendre par les escaliers, il grimpa sur une malle qui se trouvait devant une fenêtre, où l'un des voisins l'aperçut.

Celui-ci appela d'autres personnes et ils décidèrent de faire la courte échelle pour atteindre l'enfant.



C'est ainsi que John échappa à la mort dans la maison en flammes, sauvé à peine quelques instants avant que le toit ne s'effondre avec fracas.

Les courageux voisins qui l'avaient sauvé, amenèrent le petit garçon à son père :

« Venez, mes amis, s'écria Samuel Wesley en recevant son fils dans ses bras, mettons-nous à genoux et rendons grâce à Dieu! Il m'a rendu mes huit enfants; laissez la maison brûler; j'ai assez de richesses.

Un quart d'heure plus tard, la maison, les livres, les documents et les meubles avaient disparu.

John Wesley disait souvent en parlant de lui-même :

"Qu'il était comme" un tison arraché du feu"

Zacharie 3 : 2.